

**CITÉ**  
DE L'ARCHITECTURE & DU PATRIMOINE

# CHAGALL, SOULAGÉS, BENZAKEN...

## LE VITRAIL CONTEMPORAIN

EXPOSITION DU 20 MAI  
AU 21 SEPTEMBRE 2015

CITECHAILLOT.FR



#VITRAILCONTEMPORAIN

# CHAGALL, SOULAGÉS, BENZAKEN...

## LE VITRAIL CONTEMPORAIN

*Consacrée au vitrail contemporain de 1945 à nos jours, l'exposition propose de découvrir le foisonnement créatif de cet art renouvelé après-guerre. Elle présente les réalisations d'artistes appelés à remplacer les vitraux endommagés par le conflit mondial. Ces nouvelles créations émanant de commandes publiques ou privées participent à la diffusion de la modernité dans l'art du vitrail. 130 œuvres réalisées pour 44 édifices différents sont réunies pour témoigner de la fertilité créatrice d'une trentaine d'artistes majeurs de la seconde moitié du xx<sup>e</sup> siècle et du xxi<sup>e</sup> siècle.*

*Le vitrail jouit d'une relation privilégiée avec la lumière. Il a le pouvoir de la distribuer plus ou moins largement afin de créer*

*l'atmosphère d'un lieu, qu'il s'agisse d'un édifice civil ou religieux, ancien ou moderne.*

*La France est la terre d'élection de cet art somptueux car elle abrite la plus grande collection de vitraux toutes époques confondues.*

*La période contemporaine se distingue par une richesse et une diversité prodigieuse qui font de cet art monumental l'un des éléments phare du patrimoine national, souvent méconnu en raison de sa difficile accessibilité.*

*Cette exposition permet, grâce à la présentation de panneaux d'essai et de répliques, une vision rapprochée inédite des œuvres. La conduite d'un projet de création associant artiste et peintre verrier fait appel à plusieurs interlocuteurs dont le commanditaire, le propriétaire ou le clergé affectataire. L'atelier du peintre verrier joue le rôle majeur. Il constitue une véritable plate-forme d'innovation, susceptible d'assurer toutes les tâches d'une maîtrise d'œuvre hautement spécialisée, de mettre son savoir-faire à la disposition de l'artiste et de donner corps à sa démarche créatrice.*

1. Serge Poliakoff/ atelier Simon Marq, *Composition bleue*, vitrail, panneau d'exposition, 1963.  
Coll. musée des Beaux-arts de Reims

© ADAGP Paris, 2015  
© Photo C. Devleeschauwer  
Reims, musée des Beaux-Arts, inv. D.2011.1.4

2. Georges Rouault/ atelier Bony, *Véronique*, réplique de la verrière posée en 1947 à la façade de l'église Notre-Dame-de-Toute-Grâce du plateau d'Assy (Haute-Savoie), vers 1948.

Coll. musée des Beaux-arts de Reims  
© ADAGP Paris, 2015 © Photo C. Devleeschauwer  
Reims, musée des Beaux-Arts, inv.2012.1.1

3. Martial Raysse, *Visitation*, vitrail de l'église Notre-Dame de l'Arche d'Alliance (Paris), 2000

© Philippe Fortin © Martial Raysse/ADAGP Paris, 2015



Kaiser Wilhelm Gedächtniskirche / L'Église du Souvenir de l'Empereur Guillaume, vitrail en dalle de verre, Atelier Loire en 1960-1963 © Marc Walter

## SECTION I OUVERTURE DE L'ÉGLISE À L'ART CONTEMPORAIN : ASSY ET LES BRÉSEUX

Le renouveau de l'art sacré dans l'église émerge à partir de 1945 dans l'édifice moderne de Notre-Dame-de-Toute-Grâce du Plateau d'Assy (Haute-Savoie) et l'église rurale Saint-Michel des Bréseux (Doubs) édifiée au xviii<sup>e</sup> siècle. L'église d'Assy s'impose comme un manifeste de la modernité. Son style architectural simple et massif fait écho au type du chalet savoyard avec l'intervention de plus d'une vingtaine d'artistes majeurs de la seconde moitié du xx<sup>e</sup> siècle, tels Georges Braque, Fernand Léger, Jean Lurçat, Henri Matisse, Germaine Richier, etc.... Dans le domaine du vitrail, les verrières conçues par Georges Rouault, Marc Chagall, Jean Bazaine, Maurice Brianchon, Paul Berçot côtoient celles du Père Couturier, père dominicain qui a joué un rôle majeur dans le renouveau de l'art sacré mais dont on oublie souvent qu'il était peintre de formation. Paul Bony et Adeline Hébert-Stevens, à la tête de l'atelier qui a réalisé la quasi-totalité des vitraux, sont également présents en tant que créateurs. En 1948, à Saint-Michel des Bréseux, grâce à l'intervention de la Commission d'Art sacré du diocèse de Besançon, le peintre Alfred Manessier a pu faire rentrer les premiers vitraux non-figuratifs dans un édifice historique. Ces œuvres ont suscité de vives polémiques : des paroissiens et certains membres du clergé iront même jusqu'à demander leur dépose. Une vraie bataille de terrain s'est alors engagée pour familiariser le public avec l'art contemporain.

## SECTION II NOUVEAUX PROGRAMMES : ARCHITECTURE ET VITRAIL

Entre 1950 et 1965 environ, de vastes champs d'expérimentation sont offerts au vitrail dans le contexte de la Reconstruction ou de la construction par l'Église de plus de 2000 lieux de culte destinés à faire face à l'urbanisation. Les nouvelles technologies et l'ouverture de l'Église au monde contemporain se répercutent dans l'aménagement des églises. On attend alors du vitrail qu'il immerge le fidèle dans une atmosphère spirituelle propice à la méditation, en privilégiant les langages de l'abstraction, de la non figuration et les jeux sur les motifs symboliques ou purement décoratifs. Dans ce nouvel état d'esprit, des chefs-d'œuvre qui bouleversent les canons et les normes habituelles sont créés comme en témoignent les chapelles de Matisse à Vence et de Le Corbusier à Ronchamp. Cette dernière, construite en béton, offre de multiples systèmes pour capter la lumière. La diversité des matériaux et de leur traitement permet une alternance de transparence et de translucidité qui établit ou non un dialogue entre le dedans et le dehors. À cette période, la technique de la dalle de verre, inventée durant l'entre-deux-guerres, connaît son âge d'or. Particulièrement adaptée à l'architecture moderne en béton, elle contribue par la simplification de ses formes à la diffusion de l'abstraction dans l'art sacré. Les vitraux de l'église du Sacré-Cœur d'Audincourt ont été réalisés d'après les cartons de Fernand Léger, Jean Le Moal et Jean Bazaine dans cette technique.



1



2



3

### SECTION III LA CRÉATION DANS LES MONUMENTS HISTORIQUES: METZ ET SON IMPACT

Après la Seconde Guerre mondiale, le chantier le plus urgent est celui de la reprise des 50 000 m<sup>2</sup> de vitraux anciens déposés par sécurité. Or, l'architecte en chef des Monuments historiques, Robert Renard considère que les seuls vitraux intéressants et représentatifs de notre époque sont les œuvres de grands peintres: Léger, Matisse, Manessier... En 1955, la cathédrale de Metz est donc le premier édifice classé Monument historique à recevoir les vitraux des artistes contemporains. Accepter les créations proposées pour Metz fut une décision audacieuse qui a ouvert la porte à de nombreuses créations dont celles de Sima à l'église Saint-Jacques de Reims, de Gérard Lardeur à la cathédrale de Cambrai ou encore de Bazaine dans l'église Saint-Séverin de Paris. Grâce à Metz, le vitrail est ainsi redevenu un art vivant en pleine expansion. Marc Chagall livre l'une des interventions les plus spectaculaires. Le peintre parvient à respecter l'échelle et le dessin du cadre architectural tout en donnant à ses sujets bibliques une grande liberté d'écriture et une grande franchise de couleurs dans les tons rouge, bleu ou violet. Le chatoyement des couleurs est traduit par l'atelier Simon Marq grâce à l'emploi de nombreux verres doublés gravés à l'acide et à la pose de jaune d'argent, deux procédés permettant de réduire le nombre des plombs.

### SECTION IV NEVERS, 1 052 M<sup>2</sup> DE VITRAUX

Nevers reçoit la mise en place du plus grand chantier de vitraux contemporains d'Europe. Le remplacement de l'ensemble des vitraux détruits pendant la seconde guerre mondiale dans la cathédrale de Nevers marque en effet un tournant décisif dans l'histoire du vitrail contemporain. Long et expérimental, ce chantier conduit à la mise en place d'une véritable politique publique de la commande de vitraux entre 1976 et 2011. C'est la fin du monopole des artistes de la première et de la deuxième École de Paris, sur lesquels reposaient largement les programmes de vitraux depuis les années d'après-guerre. Raoul Ubac reçoit dans les années 1970 une première commande pour les quatre vitraux du

choeur roman. Mais c'est en 1981, dans un nouveau projet soutenu par François Mitterrand, que le projet prend une autre ampleur: 34 artistes d'envergure internationale sont consultés. Le choix des artistes ou plutôt la juxtaposition d'écritures picturales très diverses se révèle difficile. En 1987, les artistes retenus sont Jean-Michel Alberola, Gottfried Honegger, François Rouan, Claude Viallat et Markus Lupertz. Chaque artiste est libre de choisir le maître-verrier avec lequel il souhaite s'associer. Lupertz dont le projet n'a pas convaincu le clergé est remplacé par Alberola à la fin des années quatre-vingt-dix. Chaque artiste est libre de choisir le maître verrier avec lequel il souhaite s'associer. Après une tumultueuse histoire de plus de trente ans, les vitraux contemporains de la cathédrale sont enfin inaugurés en 2011.

### SECTION V ÉCLECTISME CONTEMPORAIN

Sollicitée par la commande publique, une nouvelle génération d'artistes propose un langage esthétique renouvelé du vitrail. Après l'expérience de Nevers, le décor vitré est désormais confié en totalité à un seul et même artiste à l'issue d'un concours auquel il répond, associé au peintre verrier de son choix avec lequel s'établit une véritable complicité. Le matériau est primordial, il peut ensuite être peint, imprimé, moulé et utilisé tel quel. Il en résulte des collaborations. C'est ainsi que Jean Ricardon opte pour des baies monochromes et monobloc. David Rabinowitch fait souffler des verres en plateau, les cives, qu'il présente comme en suspension aux verrières de la cathédrale de Digne. Ces compositions renforcent la puissance, l'appareillage et la rythmique spatiale de l'architecture romane de l'édifice. Ces verrières qui représentent un tournant décisif dans l'histoire du vitrail ont été réalisées par Gilles Rousvoal et les ateliers Duchemin grâce à des techniques innovantes mêlant les savoir-faire les plus modernes à d'anciennes traditions. Les ateliers Duchemin ont obtenu pour ce chantier le grand prix du patrimoine artisanal en 1995. Soulages fait fabriquer pour Conques un verre spécialement riche, qui vibre en diffusant la lumière. Ce verre met en valeur la pureté des lignes, les proportions et les tons de la pierre. C'est un verre translucide comme l'albâtre. Cet artiste choisit un verre incolore en mêlant deux

états du verre: l'un cristallisé non transparent et l'autre à l'état liquide en surfusion d'une translucidité extrême. Des effets de matière proches de la sculpture sont recherchés par Robert Morris et par Pascal Convert. Les vitraux de Morris à l'église forteresse de Maguelone évoquent l'onde produite par un caillou tombé dans l'eau. L'onde se déploie de la baie d'axe vers les autres baies. Les ateliers Duchemin ont ici mis au point spécialement un verre moulé thermoformé qui imprime un fort relief ondulatoire dans la matière. D'autres artistes se tournent résolument vers la figuration. Déjà amorcé par Alberola à la cathédrale de Nevers, le retour à la figuration caractérise les vitraux de Gérard Garouste à Talant, de Carole Benzaken à Varennes-Jarcy ou de Raysse à Notre-Dame de l'Arche d'Alliance à Paris. Cette figuration peut être volontairement stylisée comme les silhouettes dessinées par Ettl à Romans ou le chêne de Mambéré par Buraglio à l'hôpital Bretonneau à Paris

## SECTION VI ACTUALITÉ DU VITRAIL

Quel est aujourd'hui l'avenir du vitrail ? Les créations les plus récentes montrent comment l'art du vitrail ne cesse d'évoluer et de s'épanouir. Chaque nouvelle commande donne lieu à une mise en œuvre spécifique, qu'elle utilise ou non les innovations technologiques, le traitement numérique ou la technique traditionnelle. La cathédrale de Lyon conserve des vitraux anciens témoignant de chacune des campagnes de sa construction, du <sup>x</sup><sup>e</sup> au <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècle, malgré d'importantes restaurations et lacunes. Celles-ci ont été en partie comblées au <sup>xix</sup><sup>e</sup> siècle et au siècle suivant. La création de nouveaux vitraux s'inscrit dans le cadre d'un projet de restauration intérieure de l'édifice qui a débuté en 2012. Entreprise à l'initiative de la DRAC Rhône-Alpes, elle concerne les six baies hautes des bras du transept. À la suite d'un concours lancé en 2013, auquel participaient plusieurs artistes associés à des ateliers, Jean-Dominique Fleury, Jean Mauret et Gilles Rousvoal ont été retenus. Jean-Dominique Fleury s'appuie sur un travail de peinture à la grisaille qui consiste à obscurcir le verre pour aiguïser la lumière. Jean Mauret travaille plus directement la matière verre, avec des verres structurés, des verres plaqués gravés à l'acide, rythmés par des plombs de

section variée. Gilles Rousvoal développe une écriture simple et primitive de plombure ou de grisaille propre à irriguer la lumière. En transposant «les marcheurs» et «les regardeurs», simples passants sur le parvis de l'église, sur les verrières hautes de la cathédrale de Tours, Collin-Thiébaud introduit la contemporanéité dans le vitrail et propose une nouvelle écriture dont la spontanéité rappelle celle de la photographie.

## SECTION VII OSER LE VITRAIL AUJOURD'HUI DANS L'ARCHITECTURE CIVILE

Au début du <sup>xx</sup><sup>e</sup> siècle, Wright aux U.S.A., Macintosh en Écosse, Loos en Autriche, Mallet-Stevens en France, le Bauhaus en Allemagne ont utilisé le vitrail. Or, l'héritage du mouvement moderne bannit l'ornement dans l'architecture. En 1908, Adolf Loos écrit le fameux article «*Ornement et crime*» que Le Corbusier publiera en 1920 dans le numéro 2 de sa revue *L'Esprit nouveau*. Cet article va devenir une référence pour un grand nombre d'architectes. Le vitrail civil, art décoratif s'il en est, va disparaître de leur vocabulaire tant dans l'architecture domestique que dans les bâtiments publics. Pourtant Le Corbusier vers 1950 fait ajouter un vitrail à la façade de son appartement. Depuis, une production de qualité s'est maintenue mais en nombre trop limité. La commande de vitraux pour un parc de stationnement à Troyes permet de considérer l'intégration de cet art dans les projets d'urbanisme. Udo Zembok choisit de traiter la centaine de verrières du parking par de grandes plages monochromes ou bichromes traversées de lumière, semblant flotter à la surface du verre. Le vitrail de l'entrée du gymnase Bernard Jeu à l'université Paris-Descartes a été conçu par Didier Sancey et réalisé par l'atelier Loire en 2010. Ce projet artistique traduit l'énergie dépensée dans le sport, par la couleur, la lumière et le rythme d'un tracé géométrique répondant à celui de l'architecture. Le vitrail du hall d'un logement social du 19<sup>e</sup> arrondissement a été réalisé par Laurent Bony en 1998. Ces trois exemples montrent la diversité des espaces dans lesquels le vitrail peut trouver sa place, qu'il soit réalisé en technique traditionnelle ou selon des procédés innovants.



4. Gérard Lardeur, vitrail de la cathédrale Notre-Dame de la Grâce de Cambrai (Nord), 1982  
© Alexandre Loubser / Gérard Lardeur/ADNCP Paris 2015

5. Carole Benzaken / Atelier Duchemin, vitrail de l'église Saint-Sulpice de Varennes-Jarcy (Essonne), 2002  
© ADNCP Paris 2015 © Photo Harry Bejga

# CHAGALL, SOULAGÉS, BENZAKEN...

## LE VITRAIL CONTEMPORAIN

EXPOSITION DU 20 MAI AU 21 SEPTEMBRE 2015



### AUTOUR DE L'EXPOSITION

#### VISITES INDIVIDUELLES

15h30 les mercredis 3 juin et 1<sup>er</sup> juillet 2015

15h30 le dimanche 7 juin 2015

#### CATALOGUE DE L'EXPOSITION

*Chagall, Soulages, Benzaken... Le vitrail contemporain*

catalogue bilingue français/anglais

sous la direction de Véronique David et Laurence de Finance,  
co-édition CAPA/Lienart, 2015, 240 p., 160 ill., 29 €

#### PARCOURS-JEU

À partir de 5 ans, distribué gratuitement dans l'exposition

#### PROMENADES URBAINES

14h samedi 13 juin 2015

14h samedi 12 septembre 2015

Programmation détaillée sur [citechaillot.fr](http://citechaillot.fr)

### CITÉ DE L'ARCHITECTURE & DU PATRIMOINE

1, place du Trocadéro  
Paris 16<sup>e</sup> - M<sup>o</sup> Trocadéro

Plus d'informations  
et programme complet sur

[CITECHAILLOT.FR](http://CITECHAILLOT.FR)    

Église de Varenne-Jarcy vitraux de Carolé Benzaken  
© Harry Bellet © Carole Benzaken/ADAGP 2015, Graphisme: Keva Epale



ANOUS PARIS

TÊTU TROIS

EXPOSITIONS

Art Décoration

la Croix

BeauxArts  
magazine

metronews

